

Population

Plus de 900 000 Franciliens en difficulté face à l'écrit

En Ile-de-France, 930 000 adultes sont en difficulté importante face à l'écrit. Parmi eux, 461 000 personnes ont été scolarisées en France et peuvent être considérées en situation d'illettrisme. Ces difficultés à l'écrit constituent une gêne dans leur vie courante, elles influent également sur leur travail. Les hommes et les plus âgés sont particulièrement touchés. Les adultes ayant été scolarisés à l'étranger sont relativement plus nombreux dans la région qu'au niveau national, mais sont moins souvent concernés par des difficultés importantes.

Laurianne SALEMPIER
Service études et diffusion

En 2004, 13 % des Franciliens âgés de 18 à 65 ans rencontrent des difficultés assez fortes ou graves pour produire ou lire des mots, ou comprendre un texte simple (☞ Source et définitions). Cette proportion est identique en métropole. Dans la région, 930 000 personnes sont ainsi dites « en difficulté importante » face à l'écrit (☞ Méthodologie). Parmi les adultes ayant des difficultés importantes à l'écrit, sont considérés en situation d'illettrisme ceux qui ont été scolarisés en France : ils sont plus de 460 000 dans la région (☞ Focus sur l'illettrisme).

Des difficultés à l'écrit, frein dans la vie quotidienne et le travail

Avoir des difficultés trop fortes à l'écrit est un frein pour accomplir certaines tâches de la vie quotidienne. Un adulte en grande difficulté sur cinq n'utilise jamais seul un distributeur automatique bancaire. Lire une facture est ardu pour 17 % des adultes qui ont des difficultés importantes, 13 % ne le font jamais seul.

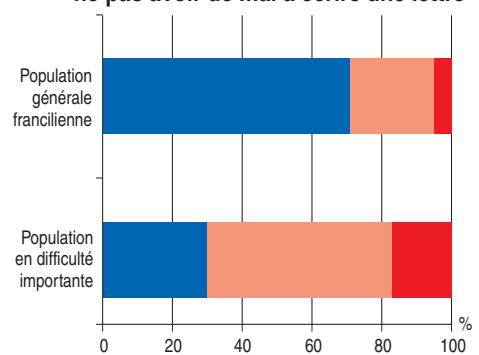
La moitié des Franciliens qui ont des grandes difficultés à l'écrit déclarent avoir du mal à rédiger une lettre et 17 % disent ne jamais le faire seul. Cependant, 30 % des personnes qui ont des difficultés importantes ne considèrent pas qu'écrire une lettre est un acte difficile ☞ ①.

Parmi les travailleurs franciliens, un dixième a des difficultés importantes face à l'écrit. Celles-ci peuvent constituer une entrave à leur évolution professionnelle et à l'adaptation à leur poste de travail. Les trois quarts des Franciliens occupant un emploi et en difficulté importante face à l'écrit n'utilisent pas d'ordinateur, les deux tiers ne lisent pas souvent, voire jamais, dans le cadre de leur activité professionnelle ☞ ②. Pourtant, la plupart des emplois nécessitent de lire souvent et l'utilisation de l'ordinateur au travail est de plus en plus fréquente. Ainsi, dans le cadre de leurs fonctions, 70 % des travailleurs franciliens lisent-ils souvent et les deux tiers utilisent-ils un ordinateur.

Un cinquième des chômeurs est concerné par des difficultés importantes à l'écrit ☞ ③. L'usage croissant de l'écrit et de l'informatique en milieu professionnel peut constituer un obstacle important à leur recherche d'emploi.

Les personnes disposant de ressources modestes ont souvent un niveau préoc-

☞ ① 30 % des personnes en difficulté importante déclarent ne pas avoir de mal à écrire une lettre



Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires.

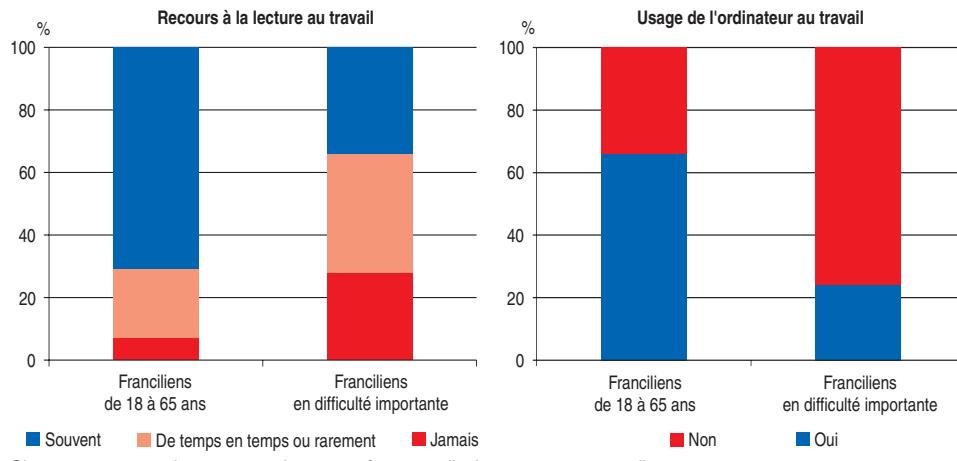
Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2004

cupant à l'écrit : 23 % d'entre elles rencontrent des difficultés importantes. Mais cette situation touche aussi 4 % des Franciliens les plus aisés.

En Ile-de-France, 22 % des adultes qui perçoivent des minima sociaux, des allocations chômage ou une pension invalidité rencontrent des grandes difficultés face à l'écrit.

C'est deux fois plus que parmi les autres Franciliens.

❷ Moins de recours à la lecture ou l'informatique au travail, pour les personnes en difficulté importante face à l'écrit



Lecture : 28 % des travailleurs franciliens en difficulté importante face à l'écrit n'ont jamais recours à la lecture au travail.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2004

❸ Davantage de difficultés pour les plus âgés et pour les personnes sans diplôme

	En difficulté importante face à l'écrit (en %)		Effectifs Ile-de-France en difficulté importante
	Ile-de-France	France métropolitaine	
Personnes en difficulté importante face à l'écrit	13	13	930 000
Pays de scolarisation			
Scolarisé hors de France ou non scolarisé	34	42	465 000
Scolarisé en France	8	9	461 000
Sexe			
Hommes	15	14	512 000
Femmes	11	11	418 000
Age			
18 à 25 ans	7	6	92 000
26 à 39 ans	12	10	280 000
40 à 49 ans	12	12	190 000
50 à 65 ans	19	20	368 000
Niveau d'études			
Pas de diplôme et n'a pas dépassé le primaire	70	66	302 000
Pas de diplôme mais a commencé une scolarité dans le secondaire	34	30	220 000
Certificat d'études	21	21	116 000
BEP/CAP/BEP	10	9	166 000
Baccalauréat ou plus	3	2	109 000
En cours d'études	2	2	13 000
Situation professionnelle			
Actif occupé	10	10	490 000
Chômeur	19	19	103 000
Elève ou étudiant	2	2	12 000
Retraité	20	19	100 000
Autre inactif	31	29	221 000

Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires.

Lecture : 15 % des hommes franciliens sont en situation préoccupante face à l'écrit, soient environ 512 000 personnes. En France métropolitaine, 14 % des hommes sont en situation préoccupante.

Remarque : le total pour les caractéristiques « Pays de scolarisation », « Niveau d'études » et « Situation professionnelle » est de 926 000 au lieu de 930 000, car certains individus n'ont pas répondu à ces questions. Ils n'ont passé que les exercices et ont abandonné le module biographique : on ne connaît que leur sexe et leur âge.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2004

Les hommes et les plus âgés davantage concernés par des difficultés à l'écrit

En Ile-de-France, comme en France, les femmes sont moins souvent en difficulté importante face à l'écrit : 11 % d'entre elles contre 15 % des hommes. Ces derniers représentent 55 % des personnes en difficulté assez forte ou grave à l'écrit en Ile-de-France, alors que dans la population régionale ils sont globalement moins nombreux que les femmes (48 % d'hommes).

Les personnes en difficulté importante face à l'écrit sont plus jeunes en Ile-de-France qu'au niveau national. Aussi, 40 % ont-ils moins de 40 ans dans la région, contre 32 % en France métropolitaine.

Mais, plus ils sont âgés, plus les Franciliens connaissent de fortes difficultés à l'écrit. Cela concerne 19 % des personnes de 50 à 65 ans, contre seulement 7 % des jeunes de 18 à 25 ans. Plusieurs effets se conjuguent pour expliquer cette différence. En particulier, les plus âgés ont suivi des études plus courtes. De plus, ils ont arrêté leurs études il y a au moins 25 ou 30 ans et les compétences acquises peuvent avoir été oubliées, faute de pratique.

Les personnes scolarisées à l'étranger souvent en difficulté

La moitié des Franciliens ayant des grandes difficultés à l'écrit n'a pas été scolarisée ou l'a été à l'étranger. Au niveau national, c'est le cas d'un adulte sur trois parmi ceux ayant des difficultés importantes. Cette différence est due notamment au fait qu'en Ile-de-France, la proportion de personnes non scolarisées ou l'ayant été à l'étranger est deux fois plus grande que pour l'ensemble de la France métropolitaine (19 % dans la région, 10 % en France). Les adultes non scolarisés ou qui l'ont été hors de France sont plus nombreux dans la région, mais ils sont moins souvent en difficulté qu'au niveau national. En Ile-de-France, 34 % seulement sont en grande difficulté face à l'écrit contre 42 % en France métropolitaine. L'Ile-de-France compte beaucoup plus de diplômés du supérieur que les autres régions de la métropole, et attire les étudiants, ce qui peut expliquer cet écart.

Focus sur l'illettrisme

L'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI) définit l'illettrisme comme étant la situation face à l'écrit des personnes qui ont été scolarisées en France et qui n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture et des compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante.

461 000 personnes en Ile-de-France, soit 8 % des 18-65 ans ayant été scolarisés en France, peuvent être considérées en situation d'illettrisme. En France métropolitaine, 9 % des adultes sont concernés.

Plus d'hommes parmi les illettrés

Parmi les illettrés, les hommes sont plus nombreux : 59 % de Franciliens contre 41 % de Franciliennes. En Ile-de-France, 10 % des hommes ayant été scolarisés en France sont en situation d'illettrisme, c'est 4 points de plus que pour les Franciliennes.

Plus ils sont âgés, plus les Franciliens connaissent des difficultés importantes. La situation d'illettrisme concerne 6 % des 18-39 ans contre 11 % des 40-65 ans. La moitié des Franciliens en situation d'illettrisme a plus de 44 ans. Mais, 12 % a entre 18 et 25 ans. En France métropolitaine, la moitié des illettrés a plus de 47 ans, 9 % a entre 18 et 25 ans.

Une majorité parlait le français à la maison

En Ile-de-France, 80 % des adultes en situation d'illettrisme parlaient le français à la maison à l'âge de 5 ans, contre 87 % en France métropolitaine. Les personnes nées à l'étranger sont en effet plus nombreuses

dans la région. Aussi, 15 % des illettrés franciliens ont leurs deux parents nés à l'étranger, contre 9 % des illettrés de France métropolitaine.

Les habitudes de lecture des parents des Franciliens jouent sur leur niveau à l'écrit. Alors qu'en Ile-de-France, la moitié des adultes ayant été scolarisés en France avait une mère lectrice régulière, parmi les personnes illettrées cette proportion n'est que de 30 %.

Les illettrés sont nombreux à travailler

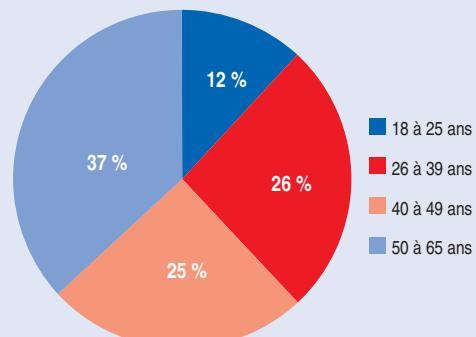
Malgré leur faible niveau à l'écrit, les illettrés occupent un emploi. Cependant, les difficultés qu'ils rencontrent peuvent représenter un obstacle pour une évolution professionnelle. En effet, celle-ci s'accompagne de plus en plus d'un usage renforcé de l'informatique. Six illettrés sur dix travaillent, soient près de 270 000 Franciliens. Parmi eux, 30 % utilisent un ordinateur dans le cadre de leur emploi (contre 70 % des travailleurs en général). Par ailleurs, un illettré sur dix est chômeur. La proportion d'illettrés parmi les chômeurs et parmi les retraités ayant été scolarisés en France est deux fois plus grande que parmi les travailleurs.

Si 40 % des personnes en situation d'illettrisme disposent de ressources modestes, 8 % font partie des Franciliens les plus aisés parmi ceux ayant été scolarisés en France.

Il y a deux fois plus d'illettrés parmi les Franciliens qui perçoivent des minima sociaux, des allocations chômage ou une pension invalidité que parmi les autres Franciliens qui ont été scolarisés en France.

Plus du tiers des illettrés a au moins 50 ans

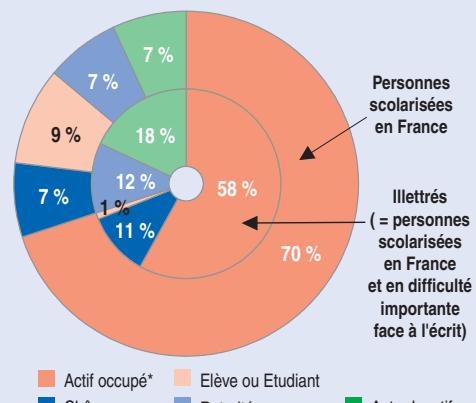
Ile-de-France



Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires et ayant été scolarisées en France.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2004

Environ six illettrés sur dix travaillent



Champ : personnes de 18-65 ans vivant en ménages ordinaires et ayant été scolarisées en France.

Lecture : 58 % des illettrés franciliens travaillent, contre 70 % en moyenne.

Source : Insee, enquête Information et Vie Quotidienne, 2004

Des études plus courtes pour les personnes en difficulté importante

En Ile-de-France, 12 % des adultes ayant des grandes difficultés à l'écrit ont au moins le baccalauréat, contre 6 % en France métropolitaine. Cette part non négligeable de personnes ayant un niveau d'études élevé peut s'expliquer en partie par la présence dans la région de nombreux adultes ayant été scolarisés à l'étranger et

ayant obtenu un haut diplôme (8 % des Franciliens contre 3 % en métropole). Ils sont plus souvent en difficulté face à l'écrit que les autres Franciliens, probablement parce que le français ne leur a pas été enseigné.

Par ailleurs, 70 % des Franciliens sans diplôme et n'ayant pas dépassé la classe primaire ont des difficultés importantes à l'écrit. Cette part n'est plus que de 34 % parmi ceux qui n'ont pas de diplôme, mais qui ont débuté une scolarité dans le secondaire. Sans surprise, plus le niveau d'études

augmente, moins la proportion d'adultes ayant des difficultés importantes est grande.

Dans la région, un tiers des personnes qui ne parlaient pas le français à la maison à 5 ans ont un niveau préoccupant face à l'écrit. De plus, les Franciliens dont les parents ne lisaien jamais au cours de leur enfance se débrouillent moins bien à l'écrit que les enfants des lecteurs. Par exemple, plus du quart des enfants de non-lectrices ont des difficultés importantes, contre 6 % de ceux dont la mère lisait régulièrement.

Pour en savoir plus

- Fréchou H. : « Compétences des adultes franciliens à l'écrit, à l'oral et en calcul », *Insee Ile-de-France faits et chiffres*, n° 142, février 2007.
- Chéron S. : « Provence-Alpes-Côte d'Azur : un habitant sur huit est en difficulté importante face à l'écrit », *Sud Insee l'essentiel*, n° 100, décembre 2006.
- Willm Y. : « Un Aquitain sur huit désorienté face à l'écrit », *Le Quatre Pages Insee Aquitaine*, n° 152, mars 2006.
- Djider Z., Murat F. : « Des chiffres pour les hommes... des lettres pour les femmes », *Insee première*, n° 1071, mars 2006.
- Rieg C. : « Plus d'un Ligérien sur dix en situation préoccupante face à l'écrit », *Insee Pays-de-la-Loire Etudes*, n° 42, novembre 2005.
- Vaillant E. : « Les difficultés face à l'écrit en Nord - Pas-de-Calais », *Profils Insee Nord - Pas-de-Calais*, n° 12, octobre 2005.
- Murat F. : « Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale », *Insee première*, n° 1044, octobre 2005.
- Site www.anlc.gov.fr

Source et définitions

L'enquête Information et Vie Quotidienne menée fin 2004 par l'Insee porte sur l'évaluation des compétences des adultes de 18 à 65 ans. Cette étude a été effectuée avec la participation du Centre d'Animation et de Ressources de l'Information sur la Formation d'Ile-de-France (GIP CARIF Ile-de-France). Près de 1 450 personnes ont été interrogées en Ile-de-France. L'enquête a permis de tester les compétences des adultes dans les trois domaines fondamentaux de l'écrit : la lecture de mots, l'écriture de mots et la compréhension d'un texte simple. Le questionnaire inclut aussi un exercice de compréhension orale et de courts problèmes mathématiques.

Le questionnaire débute par un module d'orientation qui permet de faire une première évaluation du niveau des personnes interrogées à l'écrit (Schéma). Si le nombre d'erreurs au module d'orientation est faible, l'enquêté n'a pas de difficulté face à l'écrit ; il est orienté vers un module d'exercices complexes. Si,

en revanche, le nombre d'erreurs aux exercices d'orientation est élevé, l'enquêté est considéré comme étant en difficulté face à l'écrit. Il passe le module de l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme), composé d'exercices plus simples qui permettent alors d'affiner le diagnostic sur ses difficultés. Dans les trois domaines fondamentaux, son niveau de compétence est estimé par la proportion de bonnes réponses. Dire d'une personne enquêtée qu'elle est en situation préoccupante (ou qu'elle est en difficulté importante) face à l'écrit signifie qu'elle a réussi moins de 60 % des questions dans au moins un de ces 3 domaines.

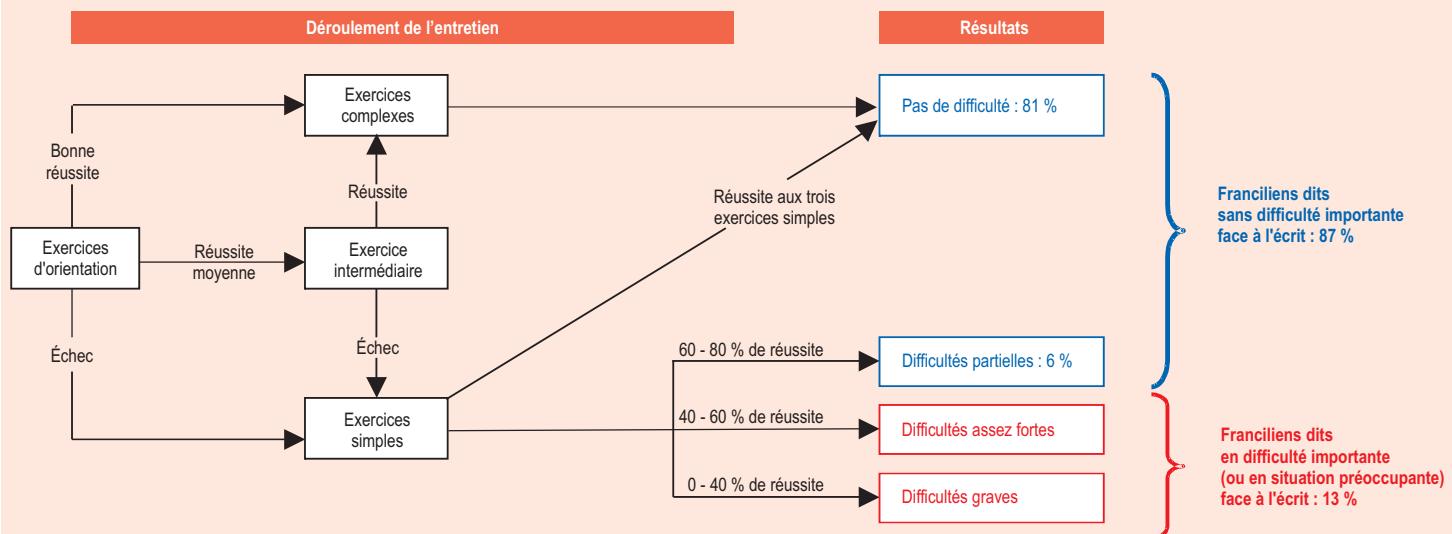
Sont pris en compte pour le calcul des **ressources** celles déclarées dans l'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) pour le ménage de l'individu : les revenus professionnels, les pensions de retraite, les pensions alimentaires, les allocations chômage, le RMI (Revenu Minimun d'Insertion), le RMA (Revenu Minimum d'Activité), le RSO

(Revenu de Solidarité Spécifique), les aides sociales (employeur, mairie, association, DDASS), les prêts et dons d'argent, les prestations familiales et bourses, les pensions d'invalidité, les revenus immobilier ou revenus du patrimoine, l'AAH (Allocation aux Adultes Handicapés).

On considère qu'un individu dispose de **ressources modestes** s'il appartient au quart de la population de la région dont le montant des ressources par unité de consommation (UC) est le plus faible. Ce montant est d'environ 700 € mensuels par UC ; il est estimé à partir des ressources déclarées dans l'enquête IVQ.

Inversement, un individu est dit **aisé** s'il appartient au quart de la population de la région, dont le montant des ressources par UC est le plus élevé. Ce montant est d'environ 1 600 € mensuels par UC.

Le nombre d'**unités de consommation** reflète la composition du ménage.



Méthodologie

L'enquête a été conçue pour être exploitée sur l'ensemble du territoire métropolitain. Il n'est donc pas possible de l'exploiter au niveau régional, avec des méthodes d'estimations classiques, si la région n'a pas réalisé d'extension d'enquête (c'est-à-dire augmenté la taille de l'échantillon à enquêter sur la région).

Pour pallier cette difficulté, on a estimé les résultats sur l'Ile-de-France en mobilisant l'ensemble de l'enquête nationale (10 384 répondants) à laquelle on applique la structure de la région pour un ensemble de critères socio-démographiques explicatifs des difficultés à l'écrit (sexe, âge, pays de naissance...). Cette technique permet de gagner en précision car les estimations sont alors calculées sur un plus grand nombre d'individus répondants. Par rapport à une extension d'enquête, cette méthode a l'avantage d'avoir un coût faible mais au prix d'une hypothèse : on suppose en effet qu'au-delà des critères socio-démographiques retenus pour caler l'échantillon, les difficultés rencontrées par les individus sont les mêmes dans la région étudiée et dans l'ensemble de la France métropolitaine.



INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ECONOMIQUES
Direction régionale d'Ile-de-France
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Insee Ile-de-France Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

www.insee.fr/ile-de-france

Directrice de la publication : Sylvie Marchand
Comité de rédaction : Brigitte Belloc
Rédactrice en chef : Corinne Martinez
Secrétaire de rédaction : Françoise Beaufils
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France
Maquette : Nathalie Lebraud - Laure Omont
Impression : S. N. Rafal

Gestion des abonnements : Agnès Vavasseur
Tél. : 01 30 96 90 75 - Fax : 01 30 96 90 67
Vente par correspondance : Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 27
Internet : www.insee.fr/ile-de-france
Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12
Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage I0727852

© Insee 2007

Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €

Dépôt légal : 1^{er} semestre 2007